



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Égalité
Justice
Solidarité

27 janvier
Forte
mobilisation
p.6

Présidentielle 2022

Une France des nouveaux jours heureux

2€ - N°3914 - Semaine du 04 au 10 février 2022



• **Scandale**
un livre accuse **ORPEA** p.9 et p 16

• **Train jaune**
archives remises à l'**IHS** p.10





Le difficile chemin du rassemblement

Lors de cette campagne pour les élections présidentielles reviennent de façon récurrente le constat de la faiblesse de la gauche et le regret qu'elle n'ait pas réussi à s'unir. Un contexte qui laisse une large place aux thématiques de la droite et de l'extrême droite, un paysage politique loin d'être réjouissant.

Vient de se tenir la primaire populaire qui a vu la victoire de Christiane Taubira. Ses initiateurs se réjouissent de ce qu'ils analysent comme un succès, en est-ce vraiment un ? 397 000 votants sur 460 000 inscrits, cela ne représente même pas 1 % du corps électoral. Quant au résultat, il était couru d'avance au point qu'on est en droit de penser que cette primaire n'avait pour but que de donner une légitimité à la candidature de Taubira. Car au final on a juste une candidature de plus. De plus le procédé pose question, des candidats contre leur gré, un exclu, Fabien Roussel. Curieusement, dans le sondage qui fait suite à cette primaire le candidat communiste progresse d'un demi-point ! Pourquoi l'exclure ? Parce qu'il est pour le nucléaire paraît-il. Mais alors l'union ? Il faut être d'accord sur tout ? Ou c'est que pour trop de candidats domine l'idée :

« C'est moi le meilleur, suivez-moi. »

C'est désolant, oui, mais à l'évidence, pour l'élection présidentielle de 2022, les conditions d'une candidature de rassemblement à gauche ne sont pas réalisées, le chemin pour y arriver sera long, il faudra beaucoup de clarifications, et que les citoyens s'en mêlent davantage. Pourtant, l'occasion de se rattraper existe avec les élections législatives, agir pour une assemblée où la gauche puisse peser. C'est le sens de la proposition que les communistes du département ont adressée aux autres organisations de gauche, dans chaque circonscription une candidature unique de gauche. Plusieurs formations ont, pour l'instant, décliné. Comprenez qui pourra.

Annonces

Villelongue-dels-Monts. Exposition « Les femmes dans la Résistance »

Samedi 5 et dimanche 6 février de 10h à 12h et de 15h à 18h

Lundi 7, mercredi 9, jeudi 10 et vendredi 11 février de 15h à 17h

Marseille. Meeting de lancement de la campagne de Fabien Roussel

Départ du péage nord (Rivesaltes) dimanche 6 février à 9h30, retour vers 21h

USR-CGT 66. Rencontre-débat sur la Sécurité Sociale avec Christophe Prudhomme

Mardi 15 février de 9h à 16h30 - Alènya (espace Ecoifier)

Ventes de thés et infusions de Fraliberthé

Dimanche 6 février à 14h - Salle des fêtes Bages

Annonces spéciales présidentielles

Meeting de Fabien Roussel en direct de Marseille sur les réseaux sociaux

Dimanche 6 février à 15h

Guillaume Roubaud-Quashie invité d'Europe 1

Lundi 7 février à 12h15

Disparition de Liberto Plana

Dirigeant départemental de Lutte Ouvrière, responsable CGT dans la grande distribution, Liberto Plana vient de nous quitter à seulement 63 ans. Une vie de militantisme et d'engagement qui l'a amené, à plusieurs reprises, à se retrouver dans les mêmes combats que les communistes. Liberto était de plus quelqu'un de chaleureux, d'une grande générosité, ce que de nombreux de ses camarades ont souligné lors de ses obsèques.

Le Travailleur catalan adresse ses condoléances à Anne-Marie, sa compagne ainsi qu'à ses proches.

60ème anniversaire du massacre de Charonne

Un rassemblement aura lieu le mardi 8 février 2022 à 18h au Métro Charonne à Paris à l'appel du Comité Vérité et Justice et soutenu par de nombreuses organisations. Fabien ROUSSEL, secrétaire national du PCF prendra la parole.

Un rassemblement en mémoire des victimes et pour exiger que le crime d'État soit reconnu pour cette répression et pour les assassinats de manifestants algériens dans les rues de Paris quelques mois auparavant.

www.letc.fr

suivez-nous sur



Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

**Gérante /
Directrice de publication**
Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200
Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€

1 an : 78€

Site+papier

1 an : 100€

Site

1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

EHPAD

Le fric d'abord

La révélation des maltraitements dans les maisons de retraite du groupe Orpea a scandalisé le pays tout entier.

Les révélations concernant les maltraitements au sein des maisons de retraite du groupe Orpea ont fait éclater un scandale tel que le gouvernement a été contraint de réagir. La publication du livre du journaliste Victor Castanet, «Les fossoyeurs», fruit de trois années d'enquête, a révélé comment étaient traitées les personnes âgées hébergées dans les Ehpads d'Orpea. L'ouvrage décrit les dérives d'une gestion dans laquelle, malgré des coûts prohibitifs allant jusqu'à 7 000 euros par mois, les résidents sont laissés dans un état d'hygiène désastreux et manquent cruellement de soins.

Au nom d'une « politique de réduction des coûts », tout est rationné : repas, couches de protection, matériel, prise en charge médicale. Le personnel, le plus souvent précaire, est en nombre insuffisant pour faire face aux besoins de personnes fragiles et en grande dépendance. Orpea a « contesté formellement » ces accusations qu'il juge « mensongères, outrageantes et préjudiciables » ... Alors pourquoi avoir viré le directeur général, Yves Le Masne, lui qui se félicitait en novembre d'une « remontée des taux d'occupation et d'une bonne dynamique des prix » ? « Faire du pognon sur le dos de nos aînés ».

Cri du cœur qui prouve que seule compte « une gestion exclusivement comptable » comme le résume Victor Castanet. Pour le plus grand profit des actionnaires d'Orpea, spécialiste des maisons de retraite et des cliniques privées qui possède 1156 établissements et 113 514 lits dans 23 pays. Ce groupe énorme a multiplié par 20 son chiffre d'affaires depuis 2001, pour atteindre près de quatre milliards d'euros en 2020.

L'ouvrage pointe aussi le déficit de contrôle de ces établissements qui bénéficient pourtant largement d'argent public. Et le journaliste d'évoquer les liens étroits de la direction d'Orpea avec certains politiques et des hauts fonctionnaires...

Mais l'affaire va bien au-delà du seul groupe Orpea. « Le problème, c'est qu'on a laissé au marché le soin de s'occuper du grand âge. Certains font le choix de se faire du pognon sur le dos de nos aînés », a rappelé Fabien Roussel. Alors que l'exécutif a enterré la grande loi sur la dépendance des personnes âgées, promise en 2018 par Emmanuel Macron, le candidat communiste à la présidentielle a plaidé pour « un grand service public du grand âge ».

René Granmont

Primaire... « populaire » ... vous dites ?

Surprise : Taubira preum's à la Primaire organisée pour elle...



Que dire de la primaire populaire qui s'est déroulée le dernier week-end ? Quand ça ne veut pas ? Dur dur de croire, de faire croire que ça va le faire, que l'unité va sortir d'un miracle que personne ne souhaite, ou si peu. Pour des convaincus du progrès, des assoiffés de justice et de transformations sociales, ce qui est commun devrait être plus fort que ce qui divise. Eh bien, non ! Chez quelques-uns, la primauté de l'esprit partisan, l'hypertrophie du moi, sans équivalent bien sûr, autorisent toutes les audaces, particulièrement celle de croire qu'on est l'unité, de décider qui y aura droit, d'exclure (Roussel) ceux qui n'ont rien demandé. Les pistes sont encore plus brouillées... Mais c'était fait pour ça, voyons ! On peut compter sur l'heureuse élue Taubira (divine surprise !) pour qu'elles le restent. A moins que l'électorat populaire (sans guillemets) s'en mêle.

JMP

Société

UN TRADER, CELA NE SERT A RIEN

A l'heure où rien n'est plus urgent que d'ouvrir, en tous domaines, la boîte noire de la formation des prix, n'est-il pas révoltant de voir se développer des opérations spéculatives qui se font au seul détriment des consommateurs ?

Le cas de l'énergie est sans doute le plus frappant : alors que le prix du baril a baissé, les prix à la pompe s'envolent. Et s'agissant du gaz, on voit des spéculateurs s'emparer des tensions entre la Russie et l'Ukraine pour gonfler artificiellement les cours et en ramasser un bénéfice.

Ce sont des pratiques irresponsables et dangereuses. Les classes populaires ont besoin d'une énergie à bas coût, qui leur permette de se chauffer, de s'éclairer, de vivre tout simplement, dans des conditions décentes. La proposition formulée par Fabien Roussel d'une taxe flottante sur les compagnies pétrolières permettant d'assurer la stabilité des prix des carburants relève du simple bon sens et devrait faire l'unanimité. Quant à la paix entre les peuples, elle devrait être la boussole de toute diplomatie. Laisser prospérer les fauteurs de guerre est une faiblesse criminelle.

Il n'est pas inintéressant de remarquer que dans des centres de formation à des métiers aussi divers que la coiffure, la cuisine, les métiers du bâtiment, mais aussi parmi les candidats aux concours de la poste et de l'éducation nationale, on rencontre d'anciens traders aspirant à retrouver le monde réel.

Jean-Michel Galano



radio @rrels

Président Pour une France des n

Candidat du Parti communiste, Fabien Roussel s'engage sur un pacte social, écologique, républicain.



Lundi 24 janvier dernier, Fabien Roussel présentait à la presse son programme en vue de l'élection présidentielle, un programme de rupture avec la politique libérale de Macron que subissent les Français. Fabien Roussel veut promouvoir une France qui se redresse en faisant siens les principes de justice, d'égalité et de solidarité, qui sont ceux de la République sociale et démocratique, laïque et universaliste, écologiste et féministe. Cette République est celle « *qui veut sécuriser tous les moments de la vie, de la naissance à la retraite, en éradiquant le chômage et en redonnant son sens émancipateur au travail.* » S'appuyant sur notre histoire, Fabien Roussel déclare « *tout peut basculer lorsque le monde du travail dans sa diversité, la jeunesse, les citoyennes et les citoyens s'en mêlent, retrouvent confiance en la politique, renversent la table pour imposer des solutions novatrices, conformes à l'intérêt général. Sans l'élan collectif du mouvement populaire, à l'occasion du Front populaire, dans la Résistance ou*

Six objectifs pour l'humain et la planète d'abord.

1

-«Ma France, c'est le travail avant les profits des actionnaires».

Travailler tous, travailler moins, travailler mieux : le choix du travail et de l'augmentation des salaires plutôt que du chômage.

Augmentation générale des salaires, des minima sociaux, des pensions : smic à 1 500 € net (1 923 € brut).

Aucune pension inférieure à 1 200 € net.

Un droit universel à l'emploi pour garantir tout au long de la vie un emploi ou une formation bien rémunérées grâce à un nouveau service public de l'emploi, la retraite à 60 ans et la réduction du temps de travail à 32h.

Des droits nouveaux pour que les salariés décident dans leurs entreprises.

2

-« Mes deux priorités : l'école et la santé ».

Les services publics améliorent notre quotidien et combattent les inégalités. Développons-les par l'embauche de 500 000 nouveaux agents.

L'hôpital : créer 100 000 emplois et arrêter des fermetures de lits et des privatisations d'établissements.

Éducation nationale : 90 000 recrutements pour baisser les effectifs par classe et assurer les devoirs à l'école.

3

-«Je ferai de la jeunesse une grande cause nationale».

Parce que la jeunesse, c'est le futur de la France, permettons-lui de décider de son avenir.

Suppression de « *Parcoursup* » et de la sélection à l'université.

Revenu étudiant d'un montant minimum de 850 euros/mois.

Plan " *Zéro jeune au chômage* " : un travail ou une formation qualifiante proposé à chaque jeune. Encouragement des pratiques sportives et culturelles.

4

-«Pour l'emploi et le climat, je lancerai un grand plan de ré-industrialisation de la France»

Il faut répondre aux défis écologiques et humains en s'attaquant aux logiques destructrices du capitalisme et en portant un plan de 140 milliards d'euros pour l'emploi et le climat. Un droit d'alerte pour les salariés et le blocage des délocalisations.

Un mix énergétique nucléaire et renouvelable ; un service public avec EDF et Engie renationalisés. Un nouveau cap pour développer notre agriculture et la création d'un fonds alimentaire de 10 milliards d'euros pour que chaque enfant mange sain et à sa faim à l'école. Réouverture des petites lignes SNCF et gratuité des transports publics urbains.

Construction de 200 000 logements sociaux/an et rénovation énergétique de 700 000 logements/an.

5

"L'égalité entre les femmes et les hommes ne peut plus attendre ! »

Parce que l'égalité entre les femmes et les hommes fait progresser l'ensemble de la société, un ministère des Droits des femmes de plein droit sera créé pour une République féministe.

Rendre effective l'égalité salariale dans l'année suivant l'élection.

Inscrire le droit à l'IVG dans la Constitution comme droit fondamental.

Consacrer 1 milliard d'euros à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

6

- « Parce que nous sommes tous humains, nous sommes tous égaux ».

Pour instaurer l'égalité réelle, il faut lutter contre les discriminations, agir pour la culture, pour une France plus juste et solidaire.

Sanctionner durement le racisme et l'antisémitisme (dont le rappel de la possibilité de requérir l'inéligibilité).

Plan de prévention et d'éducation pour combattre les LGBTQI-phobies. Un droit effectif à l'autonomie et la non prise en compte des revenus du conjoint pour le calcul de l'allocation adulte handicapé. Un service public national de la protection de l'enfance.

Création d'un grand ministère de la Culture, de l'éducation populaire et des Médias avec un budget de 1 % du PIB.

ielle 2022

ouveaux jours heureux

180 propositions, six objectifs, trois moyens, travaillés collectivement, soumis au débat.

en Mai 68, aurions-nous conquis les congés payés, la Sécurité sociale, ou encore la réduction du temps de travail ? » Avec sa candidature, Fabien Roussel entend contribuer au renouveau de la gauche. « Je veux aider à construire une nouvelle majorité politique qui dira ce qu'elle fait, qui fera appel à l'intelligence collective et à l'engagement de chacune et chacun, qui portera des engagements précis et ambitieux. »

Pages réalisées par : Nicole Gaspon, Dominique Gerbault, Jacques Pumaréda

Trois moyens de reconstruire une France des jours heureux

Fabien Roussel propose tout d'abord de récupérer le pognon de dingue qui existe en France. Son projet c'est rendre au Français leur pleine souveraineté et que la France ait une parole indépendante sur le plan international

1

Récupérer ce pognon de dingue

« La France est un pays riche, même très riche, cette richesse est détenue par une poignée de personnes, cela ne peut plus durer » s'insurge Fabien Roussel. Dans son premier axe, le candidat du PCF veut récupérer « les milliards de l'évasion fiscale et prendre le pouvoir sur l'utilisation de l'argent ».

Il estime que « l'argent public, ne doit pas être accaparé par les banques et les entreprises du CAC40 ». Il propose donc, dans son programme, de créer « un pôle public financier par la nationalisation des grandes banques et compagnies d'assurance privées » et de « supprimer les aides aux entreprises qui ne servent qu'à gonfler les profits ». Il estime que l'application de son projet passera par « une majoration de l'impôt sur les sociétés pour les groupes qui spéculent et délocalisent ». Et enfin « rétablira l'impôt sur la fortune en le triplant ».

2

Rendre au peuple sa pleine souveraineté

La France des jours heureux se donne pour objectif de « remettre le peuple au cœur du pouvoir » en faisant « de la laïcité et des libertés publiques les piliers d'une nouvelle République ». Fabien Roussel veut mettre en place « la proportionnelle à toutes les élections avec un statut de l'élu.e ».

Le candidat du PCF milite pour de nouveaux droits. Il écrit qu'une « pétition de 500.000 citoyens permettra d'inscrire une loi à l'ordre du jour du Parlement et qu'un million de citoyens imposera un référendum ».

Dans son programme « le droit de vote des résidents étrangers aux élections locales et européenne » sera effectif. Les droits syndicaux « seront renforcés dans les entreprises ». Enfin pour la sécurité, le candidat du PCF « recrutera 30.000 agents pour une police nationale de proximité ». Un plan de sauvetage sera « mis en place pour la justice française ».

3

Une voix indépendante de la France

Le candidat pour la France des jours heureux veut « transformer l'Europe et redonner à la France une voix indépendante en faveur de la sécurité humaine » c'est pour cette raison qu'il souhaite engager « des négociations pour rompre avec les traités européens néolibéraux ».

Fabien Roussel entend remettre « en cause les traités de libre-échange » au profit de « nouveaux traités de coopérations et d'échanges ». Il veut agir pour « la paix dans le monde » en « sortant la France de l'Otan » et « signer le traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) ».



Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site

Scan Moi

suivez-nous sur



Revendications sociales

Mobilisation en profondeur

27 janvier 2022. – 170 rassemblements organisés par huit organisations syndicales et de jeunesse, du jamais vu pendant une campagne électorale présidentielle.

20 000 à Paris, 2000 à Perpignan et des dizaines de milliers de manifestants répartis sur tout le territoire, se sont rassemblés derrière des banderoles qui expriment le mécontentement et la colère des salariés de tous les secteurs de l'activité publique ou privée. De Thales à Dassault à Bordeaux aux salariés de la restauration ferroviaire en passant par les salariés de la propreté à Cherbourg, sans compter ceux de l'énergie en grève à 51% contre le coup de force du gouvernement et la mobilisation des personnels de santé et d'aide à la personne, on n'en peut plus d'être pris « pour des billes ». Le mouvement fait donc mouche et les syndicats se sentent portés par la colère qui gronde partout, avec cette priorité claire et nette du pouvoir d'achat face à l'inflation galopante des prix, particulièrement ceux des produits de première nécessité dont l'essence, sachant que des millions de Français ne peuvent pas se passer de leur voiture pour aller travailler

et répondre aux urgences de leur vie quotidienne. Autre caractéristique du mouvement, la volonté de sortir des tentations de l'entre-soi, qu'il soit professionnel ou générationnel, ce qui donne la mesure d'un mouvement en profondeur.

Dynamique de l'union

Chaque organisation a bien sûr ses points de référence. Côté CGT on insiste particulièrement sur le seuil minimal au-dessous duquel on ne peut pas vivre décemment, dans les conditions aujourd'hui, à savoir 2000 € brut. L'urgence ressentie est telle que ceux qui ont décidé de ne pas baisser les bras ne veulent pas être les otages de promesses électorales non tenues pour des raisons que vous expliquerez les experts patentés de la finance sur les plates formes médiatiques. Côté FSU, on insiste sur la nécessité de redonner aux personnels de l'éducation nationale les moyens pour assurer un parcours de formation décent et motivant pour les jeunes citoyens. Ils reven-

diquent à leur façon un changement profond du rapport entre la société et le monde de l'école, au même titre que ceux qui, dans toute la fonction publique, tiennent le coup dans ces missions que FO revendique avec détermination dans les manifestations. C'est sans compter l'apport des syndicalistes de Solidaires qui n'hésitent pas à revendiquer partout l'impossible, parce qu'impossible n'est ni Français ni humain, avec des salaires décents plutôt que des primes à répétition qui, le jour de la retraite, ne sont pas prises en compte dans le parcours de vie professionnelle.

Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, a ainsi exprimé, dans ce que nous pouvons considérer comme une conclusion provisoire, l'état d'esprit ambiant : « On ne va pas attendre, ni le 10 avril, ni le 24 avril. C'est maintenant qu'il faut augmenter les salaires et partout dans toutes les branches. »

Yvon Huet



2000 manifestants à Perpignan

Mobilisés pour les salaires et les conditions de travail



Chili

Un gouvernement de coalition

Les communistes entrent au premier gouvernement de Gabriel Boric.

Ce gouvernement progressiste est un gouvernement de grande coalition où toute la gauche et le centre-gauche sont présents. C'est un gouvernement rajeuni où les femmes sont majoritaires. Les indépendants représentent un tiers du gouvernement. Ce gouvernement répond à la nécessité de trouver une majorité à la Chambre des députés où la coalition Apruebo Dignidad a seulement 37 élus sur 155.

Le « *Comité politique* » : ce sont une demi-douzaine de ministres qui se réunissent quotidiennement avec le président. On y retrouve Itzia Siches au ministère de l'Intérieur, ancienne présidente du Colegio Médico (l'Ordre des Médecins), ancienne militante communiste, c'est une indépendante proche du Frente Amplio. C'est la première fois qu'une femme est ministre de l'intérieur au Chili. Giorgio Jackson, le bras droit

de Gabriel Boric, prend la tête du Secrétariat Général du Gouvernement avec Camila Vallejo, communiste, porte-parole du gouvernement. La ministre des femmes, Antonia Orellana, entre au Comité politique. Ces quatre ministres et Gabriel Boric proviennent de la même génération des luttes étudiantes 2011. Ils sont rejoints au sein du Comité Politique par deux indépendants proche du centre gauche.

Deux autres ministres viennent du PC, Jeannette Jara au Travail et Flavio Salazar à la Science. Le Parti Communiste a le même nombre de ministres que sous les gouvernements d'Allende. Cette place importante des communistes dans le gouvernement signe le retour du PC au premier plan de la vie politique du Chili.

Jacques Pumaréda

Élections portugaises

Percée d'extrême droite sur fond de vague rose

30 Janvier 2022. – Avec 42% des voix, le PS portugais obtient la majorité absolue à l'assemblée nationale.

Si on en croit le journal le Monde, « *l'effondrement des gauches alternatives permet au parti d'extrême droite Chega de prendre la troisième position* ». La participation au scrutin a augmenté de 9,4 % (57 %). Le PS, avec son leader Antonio Costa, obtient 42,98 % Le Parti social-démocrate (centre droit) de Rui Rio, arrive en deuxième position avec 29,3% des voix. Le parti d'extrême droite Chega obtient 7,15% des voix et 12 élus, alors qu'il ne comptait qu'un seul député auparavant. Côté gauche alternative, c'est la soupe à la grimace. Les électeurs n'ont pas suivi leur

critique d'un budget soumis aux injonctions de la Commission européenne qui le conditionne à l'acceptation d'un plan de relance



européen de 16,6 milliards d'euros incluant de fait le blocage des réformes sociales. Le

BE, Bloco de Esquerda et le CDU, coalition du Parti communiste portugais, n'obtiennent respectivement que 4,46 et 4,39% des voix, ne recueillant à eux deux que 11 sièges contre 20 sièges auparavant. Autant dire que même si l'ambiance est à l'euphorie côté socialistes, les dangers d'une avancée de la percée de l'extrême droite dans ce pays, jusque-là épargné depuis la Révolution des œillets en 1974, risque bien de suivre la tendance en cours dans la plupart des autres pays européens.

Yvon Huet

Burkina Faso

Et de quatre !

Le pays des hommes intègres rejoint LMali, le Tchad et la Guinée dans la liste des pays dirigés par des juntes militaires

Le 24 janvier dernier, au terme d'un coup d'État, le lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba a pris la tête du Burkina Faso. Il s'inscrit ainsi dans les pas des trois autres dirigeants de juntes militaires de la région : Assimi Goït à la tête du Mali depuis août 2020, Mahamat Idriss Déby Itno qui préside aux destinées du Tchad depuis avril 2021 et Mamady Doumbouya qui dirige la Guinée depuis septembre 2021.

Sandaogo Damiba est le chef du mouvement patriotique pour la sauvegarde et la restauration qui a organisé une mutinerie pour exiger le départ des hauts gradés de l'armée, jugés incapables de faire face aux attaques des djihadistes au nord du pays. Et la révolte s'est transformée en coup d'État.

Longtemps membre du régiment de la sécurité présidentielle du dictateur Blaise Compaoré, le nouvel homme fort du Burkina avait quitté ce régiment quelques mois avant qu'une insurrection populaire ne chasse Compaoré. Envoyé au Mali dans le cadre d'une mission de l'ONU, il était revenu au pays depuis près de deux mois. Lors d'une intervention télévisée, ses comparses se sont engagés à présenter « dans un délai raisonnable, après consultation des forces vives de la nation, un calendrier de retour à un ordre constitutionnel accepté de tous ». Comme au Mali où la « transition » dure depuis plus d'un an et demi...

Solidaires 66

Le syndicat s'explique et se dévoile

Née en France dans les années 80-90, cette fédération ou union syndicale nationale, qui rassemble plusieurs syndicats affiliés, pèse aujourd'hui dans certains secteurs professionnels.

Un peu d'histoire, il y eut dès 1981, le « groupe des dix », puis « Solidaires » en 1998. Début 1989, la fédération s'ouvre à « SUD PTT », issu d'un départ massif des exclus de la CFDT, puis, en 1995, lors des grandes grèves interprofessionnelles, « SUD Rail » est créé, les adhérents quittant les syndicats CFDT, jugés trop peu combatifs. La multiplication des SUD entraîne la fondation de « Solidaires ». SUD signifiant « Solidaires, Unitaires, Démocratiques ». Solidaires compte aujourd'hui 110 000 adhérents au plan national.

« Il n'y a pas de chef »

Nicolas Pierre (photo), 50 ans, enseignant dans le premier degré, est aujourd'hui l'un des trois co-secrétaires du département. Christine Mirroir (finances publiques) et Fabien Carius (santé, sociaux, UDAF) l'accompagnent. « Le secrétariat ne décide pas. Il est là pour appliquer les décisions. Il y a un bureau de douze personnes, avec les co-secrétaires, les trésoriers et quelques membres responsables. Mais c'est le Conseil départemental qui est le véritable organe décisionnel. Nous y invitons toujours des camarades intéressés » précise Nicolas. Évoquant la place des différents syndicats, il poursuit : « Il y a bien sûr les syndicats départementaux, les syndicats locaux et quelques

syndicats nationaux, dont l'exemple le plus parlant est celui des finances publiques. En tout, environ, une douzaine de syndicats ». Nicolas ajoute : « Nous comptons aujourd'hui 600 adhérents, et sommes en progression (540 en 2020) presque partout. Il y a l'exception des finances publiques, où la baisse des effectifs adhérents, à peu près 50, semble directement liée à la baisse constante des effectifs de l'administration depuis une quinzaine d'années ». Les deux plus gros syndicats dans les P.-O. sont les finances et la santé, public et privé, qui compte aujourd'hui plus de 130 adhérents. Une nouvelle section vient d'être créée à l'hôpital Saint Jean. Et puis il y a Sud Poste, Sud éducation, Sud collectivités territoriales avec plus de 100 membres sur la communauté urbaine de Perpignan... En tout, une douzaine de sections.

Un bilan et des perspectives

« Le report de la réforme des retraites est un succès lié aux fortes mobilisations unitaires, mais, malheureusement, nous n'avons pu bloquer celle de l'assurance chômage » déplore le responsable. Il égrène ensuite les dizaines d'actions menées en 2021, syndicales ou ci-



Nicolas Pierre co-secrétaire de solidaires 66.

©Michel Marc

toyennes, dont celles sur le climat, celles sur les libertés et la contestation du concept de sécurité globale, celle remarquable, avec Visa, contre les idées d'extrême droite en juillet, à Perpignan. Enfin, « nous participons aux collectifs solidaires tels que « Bouge toit », « RESF », « droit des femmes », « sans papiers » », considérant que ces engagements sont partie intégrante de l'activité syndicale. Sans élus salariés pour l'instant, Nicolas encense le travail intersyndical dans le département, affirmant « se battre contre le même ennemi néo-libéral, avec la CGT et la FSU », notant que, « malgré la proximité électorale, les salariés luttent et se défendent ».

Michel Marc

Cémoi

Répression anti syndicale chez Cémoi et manifestation de solidarité



En nombre pour soutenir leur camarade

Depuis plusieurs mois, Marc Degremont fait l'objet de brimades, suite à une semaine de formation syndicale début juin avec son syndicat CGT, formation à laquelle il a droit. Jeudi, le jour même de la manifestation interprofessionnelle, il a reçu sa lettre de licenciement, « pour faute réelle et sérieuse », comme une provocation. A 14h, le même jour, une centaine de salariés d'autres entreprises, avec leurs syndicats Sud et CGT, lui ont apporté leur soutien et ont bloqué pendant quelques minutes l'accès à l'entreprise. Depuis 19 ans dans l'entreprise,

il n'a jamais fait l'objet de sanction ni de faute professionnelle grave. Marc travaille aux citernes de chocolat liquide, et après 19 ans, gagne entre 1400 et 1450 euros par mois. S'adressant à la direction, Julien Berthelemy déclarait : « depuis plusieurs mois, vous avez fait de Marc DEGREMONT (militant syndical) une cible à abattre, et ce depuis qu'il a effectué une formation syndicale à la CGT. Ses collègues se sont déjà mobilisés pour le défendre, et, malgré cela vous réitérez et persistez. Nous allons engager toutes les démarches qui conviennent. »

©Michel Marc

Nouveau Pont de Céret

Un oui mesuré

30 janvier 2022. – C'est avec 56,3% des voix et 19,12 % de participation que le projet de nouvelle desserte de Céret a été adopté par les habitants du Vallespir (haut et bas)

Il aura fallu une dizaine d'années pour arriver à cette consultation populaire qui a reflété à la fois une volonté de faire bouger les choses pour désengorger la desserte de Céret et une crainte de les voir changer dans le mauvais sens. Les communes de Saint-Laurent-de-Cerdans, Prats-de-Mollo, Arles-sur-Tech, Reynes, Céret, et Saint-Jean-Pla-de Corts ont fait basculer du non vers le oui au fur et à mesure des dépouillements. A Maureillas-Las Illas, cité proche du lieu des travaux, c'est match nul, 215 contre 215, pendant qu'au Boulou et au Perthus le non l'emporte.

Exercice démocratique assumé

Pendant des mois, les « *pro oui* », appuyés par le conseil départemental et l'association Paroles de Cérétans et « *pro non* » regroupés dans l'association Bien vivre en Vallespir ont développé leurs arguments pour essayer de convaincre. Les citoyens de la vallée ont donc eu tout loisir de bien s'informer pour se prononcer.

Un enjeu qui en ouvre d'autres

Il faudra bien répondre à la crainte de voir le tout routier l'emporter avec la possibilité de se retrouver à terme devant des menaces d'expansion immobilière inflationnistes comme cela se produit souvent dans ce



Un projet largement débattu.

genre d'évolution. En même temps, la vallée du Vallespir ne peut pas rester en l'état, avec des déséquilibres de développement entre Haut et Bas Vallespir renforcés par un état des lieux plutôt précaire du réseau routier. Gageons que l'effervescence autour du projet de pont aura mis en évidence la nécessité de renforcer l'activité économique de la vallée tout en assurant la tranquillité et la sécurité de ses habitants, avec des moyens impliquant l'avis des citoyens. Reste la question du train pour sortir du tout routier ayant été totalement occultée pendant ce temps de valse-hésitation qui avait caractérisé la période des élections territoriales et, plus globalement, une indispensable diversification des moyens de déplacement. Une page est tournée, mais nous ne sommes pas à la fin du livre.

Yvon Huet

Louis Torrent honoré

Dimanche 23 janvier, notre camarade Louis Torrent, qui vient de fêter ses 100 ans, a été honoré par le maire de Saint-André, Samuel Moli, et son conseil municipal, en présence de nombreux amis. Une célébration d'anniversaire peu commune puisqu'en guise de « cadeau », le maire inaugurerait la place de la solidarité en présence de Louis. L'édile municipal a, dans son hommage, souligné « *l'agriculteur, l'homme de la terre, le travailleur, le militant intègre* » qui a côtoyé « *la grandeur des uns, la petitesse des autres* » mais qui « *a toujours gardé la volonté de construire et de vivre un monde meilleur* », un homme qui « *a défendu ses idées, une morale, un sens de la vie qu'il a mis en pratique* ». Bon anniversaire, Louis !

Michèle Devaux



Jocs d'infants.

- Has vist el resultat de la consultació organitzada pel pont de Ceret, la cosa se fera... Mes sembles pas content : no es lo que volies?

- Content? Fa trenta anys que tothom sap que aquesta obra és necessària, finalment s'han trobat els acords i els pressupostos per fer-la, i malgrat això, encara s'ha perdut temps i diners, que haurien sigut molt més ben utilitzats afegint-los als que al donar als pocs veïns realment perjudicats, i els únics que poden ser en contra!

- Mes queda que la cosa és una lliçó de democràcia, i que almenys per això se pot apreciar. . .

- Doncs no, per jo la democràcia no és aixins! No hi ha elegits? Batlles, consellers departamentals, no hi ha hagut reunions de consells municipals, de comunitats de comunes, que en el marc de la seva feina tenen tota possibilitat per discutir, decidir i que de fet és lo que ha passat. D'on bé aquesta mania de no poder assumir les coses? No, la democràcia no és això, n'és la caricatura, i en serà la tomba.

- Home, vist aixis. . .

- A mes és molt trist veure com gent intel·ligent se fica en combats inútils, de rereguarda, mentre per exemple els xinesos rebenten el planeta obrint una carretera d'un costat a l'altre de la terra, amb el suport de tots els països que travessen.

- Doncs per jo lo trist és de veure no sé quants candidats a l'elecció presidencial que se diuen d'esquerra incapaços de posar-se d'acord i que van amb tanta seguretat a estavellar-se contra la paret.

- Tens pla raó, mes com fer-les entendre raó, justament?

- Què sé jo! Perquè no un conclave, com per triar el Papa: tots reunits en un lloc tancat, sense menjar ni beure es clar, ii au, fins que se posin d'acord? També se podria fer un sorteig, com per certs càrrecs a Atenes en l'Antiguitat. No se considera que van ser ells que van inventar la democràcia?

- I perquè no fer ho a " cavall fort " o, millor, a "estira cabells": la infantesa seguiria, mes al menys seria divertit!

C&C

www.letc.fr



Scan Moi



suivez-nous sur

Train Jaune

Les archives remises en grande pompe à l'IHS 66*

La CGT avait mis les petits plats dans les grands, pour cette initiative. Ce n'était pas pour se faire mousser, mais bien pour mieux préparer l'avenir et les luttes futures.

Les deux anciens salariés du TJ, Liberto Jofre et Serge Bastide, tous deux faisant partie, avec d'autres (Moliner, Palmarole, Monells, Alvarez...) de l'histoire des luttes et du maintien de la ligne, tous deux sanctionnés par l'entreprise quand le combat était féroce, ont apporté à l'Institut d'Histoire Sociale (IHS) de la CGT leurs archives. Un grand carton, des affiches et des tracts, des journaux, des textes couvrant la période de 1969 à 1993. Un trésor. Il y avait là : Laurent Brun, actuel secrétaire national de la CGT cheminot, Gilbert Garrel, responsable national de l'IHS, Jean Alvarez et Thierry Labelle, responsables locaux de l'IHS, Julien Berthélemy, Frédéric Roy, actuel secrétaire CGT de la ligne, Patrick Cases, conseiller régional communiste représentant Carole Delga et Jean Luc Gibelin et les responsables du CULTJ, le comité d'usagers du train, Monique Guerrero et Georges Bartoli. Et d'autres...

« Le train roule toujours »

Liberto prenait la parole le premier, citant l'auteur Vautrin, il mettait en valeur « le courage et l'endurance des hommes », évoquant « les luttes, les sursauts, les colères », et précisant : « l'histoire, on préfère l'écrire nous-mêmes ». Il poursuivait : « Avec la CGT et le PCF, nous n'avons jamais rien lâché ». Il livrait ensuite une anecdote : « Fiterman était alors le ministre communiste des transports. Il est venu et nous a encouragés en déclarant : J'ai besoin de vous ! Nous avons fait ce qu'il faut.

Les machines qui tractent aujourd'hui le train sont les machines Fiterman de 1984 ». Laurent Brun revenait ensuite sur l'importance à garder cette mémoire vive, pour la mettre à disposition de tous. Notamment de ceux qui réclament des investissements pour que le train redevienne le train du quotidien. Peut être l'intervention la plus symbolique celle du secrétaire actuel du syndicat, Frédéric, comme une prise de relais et un engagement pris : « L'établissement dédié, que nous avons combattu, nous empêche de fonctionner normalement. Nous devons en sortir ». Après avoir remercié les « vieux,



Une histoire pour le présent et l'avenir.

grâce à qui nous travaillons » il remarquaient les similitudes avec l'actualité : « Ce sont des étrangers qui ont construit la voie, et les questions de l'environnement sont aujourd'hui centrales ». Il fixait un objectif : « 2h pour parcourir Latour Perpignan, c'est possible ». Patrick Cases, ensuite, réaffirmait l'attachement de

son groupe au caractère national de l'entreprise et dénonçait les tentatives de régionaliser les transports ferrés.

« Tant que les lapins n'auront pas d'historiens, ce sont les chasseurs qui écrivent l'histoire »

L'institut d'histoire sociale, c'est important. C'est ce qui était dit par Gilbert Garrel et Thierry Labelle : « Nos archives sont ouvertes à tous, à l'université. Nous travaillons aujourd'hui à la numérisation des documents, pour en faciliter

l'accès. Vous savez, certains réécrivent l'histoire, dans leur propre intérêt et dans ceux de leur classe sociale. Nous avons le devoir d'écrire et de mettre à disposition nos archives... », « L'IHS a été créé en 1982, par Georges Séguy. 350 universitaires sont venus travailler sur nos documents cette année ». On remerciait André Tourné, le groupe l'Agram et particulièrement Jaume, Georges Bartoli pour ses centaines de clichés en 40 ans de suivi, le Travailleur Catalan qui n'a jamais failli et a produit la fameuse « affiche rouge » des sanctionnés. Un moment d'humanité, de conscience partagée, tourné vers l'avenir. « Nous devons maintenant gagner la ligne du Fenouillèdes et celle de Céret-Perpignan »

Michel Marc

*IHS. Institut d'Histoire Sociale de la CGT.

Perpignan

Ça grogne à la police municipale

A Perpignan, les agents de la brigade de nuit de la police municipale ne sont pas contents. Et ils l'ont fait savoir en se rassemblant et en menaçant de se mettre en grève. En cause, la revalorisation de la prime de nuit qui ne correspond pas à ce qui avait été promis par le maire RN Louis Aliot. « Il en avait fait un enjeu électoral et il avait fait des promesses. On veut simplement qu'il les respecte », explique un responsable de la CFDT.

Mouvement revendicatif étrangement dénoncé par... le syndicat FO des agents de la ville qui s'est empressé de venir au secours de Louis Aliot...

La poste

La mobilisation paie

Dans le secteur d'Elne, les réductions d'horaires des bureaux de poste sont gelées.

Suite au mouvement des agents de la Poste et des usagers, soutenus par une majorité d'élus, la direction de la poste a convenu de ne pas mettre en application les réductions d'ouverture des guichets à Elne, Alénia et Latour-Bas-Elne, prévues au premier janvier. Les responsables de la Poste se sont engagés à améliorer les remplacements des agents absents ainsi que le fonctionnement du distributeur de billets à Alénia. Les pétitions, les rassemblements à Saint-Cyprien, Alénia et Elne ont fait reculer la direction. Cependant, la vigilance s'impose car il n'est pas dit que plus tard, peut-être après les élections, les responsables de la poste ne remettent le couvert. Raison de plus pour mettre le bon bulletin dans l'urne lors des élections présidentielles et législatives.

Jacques Pumaréda

USAP

Point par point

Pas de miracle pour l'USAP qui arrache le bonus défensif face à une solide équipe lyonnaise (23-28)

Il en manquait huit à Lyon, six, quinze ? Peu importe car l'équipe du LOU compte dans ses rangs des joueurs, même des remplaçants, de qualité supérieure aux titulaires de l'USAP. Différence de budget entre les deux clubs ? C'est la loi du Top 14 ! Et pourtant...

L'USAP se bat avec ses armes

L'effectif de l'USAP a la qualité d'un bon effectif de... Pro D2. Les Catalans se battent avec leurs moyens. Parfois capables du meilleur, parfois du pire. Ils essaient de rivaliser au mieux avec l'adversaire. Certains jours la chance leur sourit, certains autres la différence de niveau est telle que rien ne bascule en leur faveur. Crispés parfois par l'enjeu, les Catalans n'y arrivent pas. « *Je ne sais pas trop pourquoi on n'a pas réussi à se lâcher* » concède bien volontiers Patrick Arlettaz. Est-ce le non match réalisé une semaine plus tôt en Angleterre ? Est-ce le manque de rythme de certains joueurs qui n'avaient pas rechaussé les crampons depuis trois semaines ? Plutôt le fait que la barre à franchir était trop haute.

Les avants ont fait mieux que rivaliser.

Félix Lambey, seconde ligne internationale de Lyon, reconnaît que « *l'USAP a une belle mêlée* ». Ce « huit » Usapiste rivalise, effectivement, avec les meilleurs packs du Top 14. Pour preuve les cinq dernières minutes du match au cours desquelles les avants catalans ont réussi à bouger le pack adverse pour inscrire un essai.

Oh ! N'allez surtout pas dire que les trois-quarts ne se sont pas défoncés ! L'engagement des trois-quarts est identique à celui des avants mais beaucoup moins efficace. Même s'ils se multiplient grandement en défense, les lignes arrières catalanes ont beaucoup de mal en attaque. Il est regrettable de noter que l'attaque de l'USAP est faiblarde, ses joueurs souvent mal inspirés. En un mot l'USAP n'avance pas en attaque et c'est surtout à ce niveau que le bât blesse.

S'ajoutent des erreurs de débutants dans le domaine du jeu au pied (ballons directement en touche, des renvois dans des zones peu favorables...), des passes parfois au niveau des chaussettes, un manque de fluidité dans le timing. Il est dès lors aisé de comprendre que l'USAP n'arrive pas à marquer par ses trois-quarts. D'autre part quels lancements de jeu sont proposés ?

Il est vrai que la charnière, quelle qu'elle soit, est loin du niveau d'une bonne charnière de Top 14. Lenteur d'éjection du ballon, mauvais choix, jeu au pied parfois inadapté. Et que dire des ballons écartés, souvent trop rapidement, qui auraient mérité un ou deux temps de jeu supplémentaires au niveau des avants ? Vous avez dit manque de patience ? Ben entes ! D'autre part jouer plus souvent au pied aurait sûrement



Lucas Dubois, arrière contre Toulouse ?

été plus efficace. Mais, en l'absence de Melvyn Jaminet, qui sait jouer correctement au pied ?

Autre point noir récurrent. L'USAP ne domine pas même en supériorité numérique, ne marquant des points que très rarement à 15 contre 14. Par contre l'adversaire, lui, sait porter l'estocade à l'image des Lyonnais qui ont su inscrire deux essais lors de la seule infériorité numérique des Catalans et ainsi tuer le match.

Un point pris sur le BO

Malgré la défaite, le bonus défensif inespéré en fin de rencontre, conjugué à la défaite de Biarritz, permet à l'USAP de compter dorénavant quatre points d'avance sur le BO pour éviter la dernière place, synonyme de relégation directe en Pro D2. La place de 13e conduirait à un match de barrage chez le finaliste de Pro D2, chance (?) supplémentaire pour le maintien en Top 14.

Mais que la fin de saison sera dure et anxiogène avec, dès samedi, la venue du champion d'Europe à Aimé-Giral !

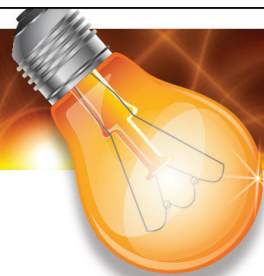
Fins aviat !

Jo Solatges

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN

Electricité ALENYA

**INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION**

**1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu**

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Les Grands Banyuls étoilés

Banyuls l'Étoile

La plus ancienne cave du cru Banyuls

26, avenue du Puig del Mas
BANYULS / MER 04 68 88 00 10
DÉGUSTATION - VENTE - PARKING CLIENT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ.
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



TUBERT ENVIRONNEMENT

Pour un traitement plus responsable de vos déchets



Siège du Groupe

Route de Bages
66200 ELNE
Tél. 04 68 22 08 59
Mail : contact@tubertenvironnement.fr

Déchetterie professionnelle

Chemoin de Charlemagne
66200 ELNE
Tél. 04 68 21 00 40
Site : www.tubertenvironnement.fr

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

ÉTUDE DE MAÎTRES JÉRÔME SPITERI, AUDE XABÉ-POIRIER, JÉRÔME DEZERBI, NOTAIRES ASSOCIÉS À PERPIGNAN (PYRÉNÉES-ORIENTALES), 44 RUE HECTOR GUIMARD

Avis de constitution

Suivant acte sous seing privé reçu par Maître Jérôme de ZERBI, Notaire Soussigné membre de la Société Civile Professionnelle « Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER et Jérôme de ZERBI », titulaire d'un Office Notarial à PERPIGNAN (66000) 44, Rue Hector Guimard, le 19 janvier 2022, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes :
La société a pour objet : l'acquisition, en état futur d'achèvement ou achevés, l'apport, la propriété, la mise en valeur, la transformation, la construction, l'aménagement, l'administration, la location et la vente (exceptionnelle) de tous biens et droits immobiliers, ainsi que de tous biens et droits pouvant constituer l'accessoire, l'annexe ou le complément des biens et droits immobiliers en question.

La dénomination sociale est : SCI Raphaléo.
Le siège social est fixé à : BAHO (66540), 14 rue des mimosas.
La société est constituée pour une durée de 99 années
Le capital social est fixé à la somme de : MILLE EUROS (1 000,00 EUR)

Les apports sont numéraires.
Toutes les cessions de parts, quelle que soit la qualité du ou des cessionnaires, sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés.
Le gérant est Monsieur Clément Dominique Éric MAYMIL-BEZIAT demeurant à BAHO (66540), 14 Rue des Mimosas.
La société sera immatriculée au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN
Pour avis
Le notaire.

ÉTUDE DE MAÎTRES JÉRÔME SPITERI, AUDE XABÉ-POIRIER, JÉRÔME DEZERBI, NOTAIRES ASSOCIÉS À PERPIGNAN (PYRÉNÉES-ORIENTALES), 44 RUE HECTOR GUIMARD

Avis de constitution

Suivant acte reçu par Maître Jérôme de ZERBI, Notaire Soussigné membre de la Société Civile Professionnelle « Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER et Jérôme de ZERBI », titulaire d'un Office Notarial à PERPIGNAN (66000) 44, Rue Hector Guimard, le 27 Janvier 2022, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes :
La société a pour objet : l'acquisition, en état futur d'achèvement ou achevés, l'apport, la propriété, la mise en valeur, la transformation, la construction, l'aménagement, l'administration, la location et la vente (exceptionnelle) de tous biens et droits immobiliers, ainsi que de tous biens et droits pouvant constituer l'accessoire, l'annexe ou le complément des biens et droits immobiliers en question.
La dénomination sociale est : SCI KF.

Le siège social est fixé à : BOMPAS (66430), 24 Avenue des TAMARIS.
La société est constituée pour une durée de 99 années
Le capital social est fixé à la somme de : MILLE EUROS (1 000,00 EUR).
Les apports sont numéraires et libérés.
Toutes les cessions de parts, quelle que soit la qualité du ou des cessionnaires, sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés.
Le gérant est Monsieur François TOURI demeurant à BOMPAS (66430), 24 Avenue des TAMARIS.
La société sera immatriculée au registre du commerce et des sociétés de

PERPIGNAN
Pour avis
Le notaire.

Étude de Maîtres Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER, Jérôme deZERBI, Notaires associés à PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales), 44 Rue Hector Guimard

Avis de constitution

Suivant acte reçu par Maître Jérôme de ZERBI, Notaire Soussigné membre de la Société Civile Professionnelle « Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER et Jérôme de ZERBI », titulaire d'un Office Notarial à PERPIGNAN (66000) 44, Rue Hector Guimard, le 14 janvier 2022 a été constituée une société unipersonnelle à responsabilité limitée ayant les caractéristiques suivantes :
Dénomination : VARIANCE PAYSAGES
Siège social : PERPIGNAN (66000), 11 rue des Primevères.
Durée : 99 années à compter de son immatriculation au R.C.S.
Capital social fixé à la somme de MILLE EUROS (1 000,00 EUR), divisé en 1000 parts de UN EURO (1,00 EUR) chacune, entièrement souscrites, numérotées de 1 à 1000 attribuées à l'associé unique.
Cessions de parts : Les parts peuvent être cédées ou transmises librement par l'associé unique. En cas de pluralité d'associés, les cessions entre associés et leurs descendants ou ascendants, ainsi qu'au bénéfice du conjoint d'un associé, sont libres. Les autres sont soumises à l'agrément de la majorité en nombre des associés représentant au moins la moitié des parts sociales.
L'exercice social commence le premier janvier et se termine le

trente et un décembre de chaque année.

La société sera immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de PERPIGNAN.

Le gérant est Monsieur David RIDET demeurant à PERPIGNAN (66000), 11 rue des Primevères.
La société sera immatriculée au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN
Pour avis
Le notaire

Par testament olographe du 07 avril 2017, Monsieur Michel Robert CARRY, en son vivant retraité, veuf de Madame Jacqueline Eliane Alice PRADEAU, demeurant à ST-CYPRIEN (66750), 2 Impasse Elsa Triolet, décédé à ST-CYPRIEN (66), le 08 octobre 2021, a institué deux légataires universels. Ce testament a été déposé au rang des minutes de Me AMIGUES, notaire à ELNE (66), le 20 janvier 2022, dont une copie authentique a été reçue par le greffe du Tribunal judiciaire de PERPIGNAN (66), le 27 janvier 2022.
Les oppositions pourront être formées auprès de Me. ROUSSEL, notaire à (25410) SAINT-VIT, 2, Rue de Marnay, chargé du règlement de la succession.
Pour avis.
Me ROUSSEL.

Rectificatif Cession de Fonds Lahondes/Lardier

Dans l'annonce parue sur le Travailleur Catalan N° 3913 du 28/01/2022, il a été omis le texte suivant :
« Ainsi que l'activité de production d'électricité pour laquelle le cédant est immatriculé au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN et identifié au SIREN sous le numéro 344 088 760. »

Livres

Esclaves à Perpignan au XV^e siècle

Libres esclaves, dernier ouvrage de Nicole Yrle, lève le voile sur une période peu connue du pays catalan.

Au fil de ses publications, Nicole Yrle confirme un goût prononcé pour l'histoire, particulièrement celle de notre territoire, mais pas que. On se souvient de sa remarquable biographie romancée du compositeur et militaire François De Fossa. Lignes de crêtes, son avant-dernier roman, s'attachait à la Retirada et la deuxième guerre mondiale. Toujours, la période historique est en toile de fond de l'intrigue romanesque, toujours, le travail de documentation effectuée par l'auteure est impressionnant de rigueur, de précision. Avec *Libres esclaves*, un titre en forme d'oxymore, c'est à la société catalane du Moyen-Age qu'elle s'est intéressée, elle en dresse un tableau extrêmement vivant, saisissant de réalisme, plein de couleurs, d'odeurs, peuplé d'un grand nombre de personnages, souverains, officiers, marchands, notables, artisans, ouvriers, pêcheurs... Des femmes sont présentes, même si, à l'époque, leur rôle social était plutôt limité, ce sont avant tout des épouses. Enfin, les esclaves, hommes et femmes, nombreux, essentiels à la bonne marche de

l'économie comme des foyers. Parmi ces personnages, certains ont existé, d'autres sont fictifs mais sans doute inspirés de personnages réels. Les héros du ro-



man sont Abdallah, esclave venu de Tunisie et Caterina, née Aziadé (on leur volait aussi leur nom), esclave circassienne. On suit leur cruelle destinée de 1453 à 1476 de Palerme à Collioure, puis à Perpignan, leur achat, leurs maîtres successifs, leurs drames, leurs joies. On entre ainsi de plain pied au sein des familles de riches marchands, drapiers, teinturiers,

apothicaires. On découvre leur quotidien, leurs mœurs, cela au travers du regard de Catarina, de celui d'Abdallah, un monde dans lequel ils ont été jetés, la façon dont ils y sont traités. En même temps les conflits, les guerres, le siège de Perpignan bouleverseront en profondeur la société, entraîneront des libérations d'esclaves.

Captivant de bout en bout, le roman mêle avec brio événements historiques et sort des deux héros, ménageant un réel suspense. On sera particulièrement touché par la condition des femmes esclaves, doublement exploitées, proies sexuelles des maîtres, qui donnaient naissance à des enfants qui leurs étaient retirés. Message féministe, donc, auquel s'en adjoint un autre, évoqué dans l'épilogue intitulé *Racines*. De ces brassages ont forcément résulté des descendance mêlées, jusqu'à aujourd'hui. Véritable pied de nez à ceux qui prônent racisme et exclusion.

Nicole Gaspon
CapBéar éditions 16€

77ème anniversaire de la libération des camps nazis

Une mémoire pour aujourd'hui et pour demain

« Poignant », « bouleversant », tels sont les mots que l'on se partageait dans l'assistance à l'issue de l'évocation de la libération des camps, organisée par les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et sa présidente Nicole Rey, le 28 janvier à la Maison de la Catalanité.

Après un propos liminaire de madame Hermeline Malherbe, Présidente du Département, qui souligne l'enjeu de cette commémoration en cette période où refont surface racisme, antisémitisme et révision de l'histoire, Nicole Rey prend la parole pour la remercier de son soutien et saluer les personnalités élues présentes. Elle précise que l'initiative de son association occupera les lieux pendant trois semaines avec expositions et deux nouveaux temps forts pour évoquer la mémoire des minorités, homosexuelle et tzigane, persécutées. En faisant référence à La Boétie, auteur du *Discours sur la servitude volontaire* et à Nietzsche pour qui « la justification idéologique est capitale quand on veut obtenir une obéissance consentante », elle rappelle les conditions qui permirent à la barbarie nazie d'accomplir son œuvre de mort tout en servant les intérêts des magnats de l'industrie allemande. En compagnie de Guy Jacquet, acteur et animateur du Théâtre de la Rencontre, et de Joël Pons, violoncelliste, elle procède ensuite à la lecture de textes de Primo Lévi, Robert Antelme, Jorge Semprun, Charlotte Delbo, Germaine Tillon, Gisèle Guillemot, toutes et tous rescapés des camps nazis. C'est un grand moment de paroles, portées avec talent, qui saisissent d'émotion les auditeurs et qui témoignent solennellement pour aujourd'hui et pour l'avenir.

JML

Perpignan

Palais des Congrès. Vendredi 4 février à 20h30. **Théâtre Sandrine Sarroche.** 36€.

Samedi 5 février à 21h30. **La troupe du Jamel Comedy Club.** 39€.

Théâtre de l'Archipel. Vendredi 4 février à 19h. **Théâtre La beauté du geste.** 20€.

Dimanche 6 février à 16h30.

Opéra Nomade - Les noces de Figaro. 35€.

Casa Musicale. Vendredi 4 février à 18h30. **Sortie d'album ultra pop de l'Impasse Humaniste.** Gratuit.

La Comédie des K'Talents. Vendredi 4 et samedi 5 février à 20h30. **Théâtre Fake news.** 17€.

Jedi 10 février à 20h30. **La folle histoire du couple.** 17€

Elmediator. Samedi 5 février à 21h. **Musique La Caravane passe + Aywa.** 15€.

Jedi 10 février à 21h. **Les jeudis Free - Something Special.** Gratuit

Institut Jean Vigo. Mardi 8 février à 19h. **Projection Bayan Ko - Lino Brocka.** 6€. Jedi 10 février à 19h. **Projection Le Matelot 512- René Allio.** 6€.

L'Atmosphère. Mardi 8 février à 20h. **L'Amo Quiz.** Gratuit

Auditorium du Conservatoire (John Cage). Mardi 8 février à 18h30. **Saison culturelle du Conservatoire. Romantisme et Lied Allemand.** 5€.

Canet en Roussillon

Théâtre Jean Piat. Vendredi 4 février à 14h30. **Théâtre Appelle moi Olympe.** 15€. Mardi 8 février à 20h30. **L'amant de Pinter.** 25€.

Canohès

Théâtre du Réflexe. Samedi 5 février à 17h. **Pitipopiépla et l'extravagante Isabella.** 6€.

Céret

Salle de l'Union. Vendredi 4 février à 20h. **Musique Retour de chants.** 12€

Escaro

Salle des Fêtes. Samedi 5 février à 20h. **Étrange étranger conte musical migratoire.** Gratuit.

Saint-Estève

Médiathèque. Vendredi 4 février à 18h. **Projection « Josep » du réalisateur Aurel.** Libre.
Théâtre de l'Étang. Samedi 5 février à 20h30. **Musique Jean-Baptiste Guegan.** 59€.
 Mercredi 9 février à 15h30.
Théâtre Le Bureau des poids et des mesures. 5€.
Espace Saint-Mamet. Dimanche 6 février à 15h30. **Spectacle Les Insoumises.** Libre.

Saint-Félicien-d'Avall

Salle Max Havart. Samedi 5 février à 20h30. **Théâtre Un ange passe.** 8€.

Saint-Laurent-de-la-Salanque

Palais des fêtes. Samedi 29 janvier à 20h30 **Concert de l'Agram.** 10€

Sainte-Marie

Centre Culturel Omega. Jeudi 10 février à 21h. **Festival Primavera - Mon meilleur copain.** 12€.

Film

Les documentaires à l'affiche

Les derniers jours de Maghreb si loin si proche n'ont pas démenti la qualité ni l'intérêt de ceux du début.

Parmi la vingtaine de films projetés durant trois semaines dans les Pyrénées-Orientales et dans l'Aude, nous avons pu voir de nombreux documentaires. Alénia, le 26, accueillait Nadia Bouferkas, une des deux ré-

elles, évoquent des souvenirs, l'ancienne ouvrière de filature allant jusqu'à mimer avec précision les gestes de son métier perdu. Elles disent combien « *tout ça coûte* », et tout ce qui manque. Avec toujours la solidarité, le soutien quand il faut redonner du courage à celle qui subira une nouvelle chimio.

Le sort tragique de Fernand Iveton

Le même soir, on voyait un film prêt à sortir en salles, *De nos frères blessés* d'Héliel Cisterne. Il narre la terrible histoire de Fernand Iveton. Ouvrier tourneur dans une usine à gaz, membre du parti communiste algérien, ayant déposé dans un local désaffecté de son usine une bombe qui n'avait pas explosé, il fut arrêté, torturé, condamné à mort et guillotiné le 11 février 1957 en même temps que ses codétenus Mohamed Ounouri et Ahmed Lakhnache. Iveton eut le triste privilège d'être le seul Européen guillotiné pendant la guerre d'Algérie. « *Ce matin, ils ont osé/ Ils ont osé/ Vous assassiner/ C'était un matin clair/ Aussi doux que les autres/ Où vous aviez envie de vivre et de chanter (...)* », déclamaient dans un poème écrit après son exécution Annie Steiner, alors jeune militante. Intégralement véridique dans les faits, le film privilégie les relations, parfois contradictoires, entre le héros et son épouse, s'inspirant ainsi du livre éponyme de Joseph Andras paru en 2016.

A Banyuls-sur-Mer le 27 janvier, on pouvait revoir Rouge déjà projeté l'an dernier. Rouge, de Farid Bertoumi, (France-Belgique), évoque la triste réalité des industries chimiques polluantes et semeuses de mort, qui emploient surtout la main-d'œuvre immigrée, taillable et corvéable à merci. Embauchée dans l'usine où son père est le délégué syndical totalement dévoué au patron, Nour réalise très vite les dangers auxquels sont exposés les ouvriers. Une double lutte s'engage entre l'infirmière qui connaît les dossiers et aide une journaliste qui mène l'enquête et son père qui nie (ou refuse de voir) le danger car il faut « *garder les emplois* ».

Yvette Lucas



alisatrices de T'as pas une gueule à foie gras, film créé dans le cadre de Tribu Documentaire. Nous sommes à Roubaix, ville du Nord de la France particulièrement sinistrée. Des femmes plutôt sur le retour d'âge, parfois grand-mères, se sont improvisées travailleuses sociales, réparatrices et vendeuses de meubles dans l'épicerie solidaire Melissa. Épicerie autonome, rarement bénéficiaire de chiches subventions, mais plus souvent sans la moindre. Ces femmes s'activent, remontent et réparent les meubles, nettoient, échantent entre

Vendredis du handicap

Émouvante soirée autour du film Presque

C'était vendredi soir au cinéma Vautier d'Elne, une soirée dans le cadre des *Vendredis du Handicap* qu'organise chaque année le conseil départemental. Le but étant de sensibiliser le grand public aux questions du handicap. Françoise Fiter vice-présidente en charge des personnes âgées et handicapées était à l'initiative. Cela commençait avec la projection de *Presque* film franco-suisse réalisé par Bernard Campan et Alexandre Jollien qui en sont aussi les interprètes. Le premier jouant un croque-mort qui rencontre le second, handicapé à la suite d'un accident. Il s'en suit un road trip en corbillard...

C'est un film formidable, fort, humain, émouvant, juste, formidablement bien joué. Un film à ne pas manquer, il est en salle actuellement.

La projection était suivie d'un débat animé par une responsable de l'APF (Association des paralysés de France), débat très nourri, à l'évidence *Presque* a beaucoup touché et libéré la parole.

Philosophie

Vivre et penser dans l'incertitude

Dans son dernier livre, Jean-Paul Jouary, abordant tous les grands problèmes qui nous sont posés, montre avec clarté que sans les grands philosophes, de l'Antiquité à nos jours, il n'y aurait pas de pensée moderne, seulement du bavardage, de la démagogie, de l'aveuglement.

Jean-Paul Jouary part du constat de la place importante de nos opinions et nos croyances dans nos vies, tout comme les « *prétendues vérités* » qui nous entourent. « *Entre les certitudes dogmatiques, les complotistes et les sceptiques en tout genre, beaucoup d'entre nous ne s'y retrouvent pas.* » Pour faire face à ce climat d'incertitude, il propose d'éclairer les situations de notre monde contemporain à la lumière des philosophes antiques comme modernes, d'Épicure à Kant, de Descartes à Rousseau, de Socrate à Mandela, d'Averroès et Maïmonide à Galilée. La plupart des grands problèmes qui nous sont posés sont porteurs de problématiques plus générales, qu'il convient de cerner pour en aborder le fond. Jean-Paul Jouary montre avec clarté et simplicité que la démarche et la réflexion de tous ces philosophes dépassent leur époque, qu'ils nous parlent souvent avec une étrange pertinence de la laïcité, de la liberté, de la démocratie, de l'oppression des femmes, du passage de l'être à l'avoir et au paraître, ... Ils peuvent donc nous aider à mieux penser notre quotidien, donc à mieux vivre.

La philosophie pour tous

Trop souvent les théories philosophiques et scientifiques sont présentées pour elles-mêmes, comme si elles tombaient du ciel. Or les philosophes et les savants ont vécu comme les autres et ont rencontré les mêmes problèmes que leurs contemporains, mais ils les ont déconstruits et éclairés en inventant des démarches originales à partir de ce qui existait autour d'eux. C'est ce que s'efforce de montrer Jean-Paul Jouary à travers de courtes « *fictiones vraies* », fondées sur des données historiques précises, car « *on apprend à lire autrement les œuvres lorsqu'on en connaît les racines, et cela permet aussi d'en mieux saisir la portée actuelle* ». L'auteur défend une philosophie pour tous, l'apprentissage de la philosophie

étant à ses yeux inséparable de la citoyenneté active. Un apprentissage absolument nécessaire aujourd'hui pour ne pas sombrer dans toutes les aliénations et régressions que les médias et les réseaux sociaux rendent possibles à grande échelle. C'est pour cela qu'il offre à ceux qui souhaitent approfondir une bibliographie à la fin de chaque chapitre.

René Granmont

Vivre et penser dans l'incertitude – Ces philosophes indispensables à notre temps. Flammarion, 2021. 21,90 €.

Salses-le-Château

Mémorial du camp de Rivesaltes. Vendredi 4 février (heure non connue). **Conférence-concert, soirée autour de J. Bartoli. 5€.**

Thuir

Théâtre des Aspres. Dimanche 6 février à 16h. **Billy la nuit - Compagnie Les nuits claires. 5€.**

Toulouges

Théâtre El Mil-lenar. Samedi 5 février à 20h30. **Muppet Show. 18€.**

ALZINA

BRASSERIE ARTISANALE

◁ CERVESA DE MARQUEIXANES ▷



A CONSOMMER AVEC SAGESSE

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **TC**
Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presses et publications - éditions Le Travailleur Catalan** " à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Aide que l'Etat et l'Union européenne peuvent verser à la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Cheque à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Tous les dons à Presses et Publications vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Impôt sur le revenu (hors déduction) : 10 euros de réduction

100 € 66 € 34 €

200 € 132 € 130 €

EHPAD...de souci ?

Leurs profits ne nous empêcheront pas de vieillir solidaires

Le capitalisme a cela de « bon » : il ne recule jamais quand il s'agit de faire du fric. Il profite (c'est le cas de le dire) de toutes les opportunités et il s'organise en conséquence sans scrupule et sans morale bien sûr ! Un livre-enquête de Victor Castanet, actuellement en librairie, intitulé « *Les fossoyeurs* », nous raconte par le menu les pratiques d'Orpéa, le leader mondial des EHPAD privés.

Les vieux dans la société

Si on avait encore quelques illusions, on y trouve une magnifique illustration du peu de cas des aînés, fait par le pouvoir et les institutions privées qu'il cautionne. On s'en doutait un peu à voir l'acharnement mis par les gouvernements successifs à réduire le montant des retraites, à reculer l'âge à partir duquel il est possible d'en jouir. On en a eu quasiment la certitude quand on a vu ce que devenait une promesse électorale : celle de la loi sur la dépendance, enterrée. L'image est parlante !

L'indécence suprême dans le débat sur ces questions est dans la présentation qui est faite d'une avancée médicale, sociale, impensable au début du siècle précédent : l'allongement moyen de la durée de vie, on vit plus longtemps, on peut presque tous devenir vieux.

Une catastrophe ?

Pour les pouvoirs une catastrophe (on ne le dit pas), mais on calcule combien cela va coûter, de combien les déficits publics vont augmenter, combien la charge pour la société risque de devenir insupportable. D'où le recours aux

capitaux privés (et à leurs détenteurs) et à leur logique imparable : saisissons l'occasion pour, avec quelques investissements judicieux, avec



© Adobe stock

des protections haut placées faire encore plus de sous. Le capital ne rêve que d'en accumuler toujours plus.

Ici, c'est sur le dos de celles et ceux qui ont travaillé leur vie durant pour construire la richesse du pays et peut-être en attendre un juste (c'est exactement le mot qui convient) retour des choses.

Se gaver

Les EHPAD privés, à but lucratif vont s'engouffrer dans une démarche qui est d'autant plus florissante que le secteur public a du mal à faire face. C'est le moment où se met en place une loi Hôpital qui cherche à en réduire drastiquement les moyens. La demande est là et les EHPAD privés auront à leur merci une clientèle fortunée sur laquelle il sera possible de se gaver.

Ce gavage, Victor Castanet le raconte: il a pour nom Orpéa : on empêche le paiement

des soins payés par les ARS, par les départements en ce qui concerne la dépendance. Tout ce qui touche à l'hébergement est librement fixé. Les taux d'encadrement sont fluctuants. Les protocoles de soins à géométrie variable. Les soins médicaux pas toujours à la hauteur. Les sommes distribuées aux actionnaires, elles, le seront. Orpéa distribue en 2020 58 millions d'euros, soit 34% des 160 millions de résultat. Et ça continue, au 3^e trimestre 2021, le chiffre d'affaire augmente de plus de 10 %. Ce n'est pas si grave de priver nos petits vieux de quelques couches, de quelques biscottes, de quelques animations si l'escarcelle est pleine de pognon. On comprend pourquoi Orpéa a tenté d'acheter l'auteur du livre.

Conclusion

Quelques remarques plus générales pour terminer. Sur les structures hospitalières privées et lucratives, un petit séjour vous y fera rapidement sentir la dérive mercantile qui les anime. Je parle d'expérience.

Quant à la place des anciens, des personnes âgées, des mémés et des pépés dans un monde qui semble aller plus vite qu'eux/elles, la seule place à envisager est au plus proche de ceux/celles qu'elles/ils ont nourri.e.s, accompagné.e.s, aimé(e)s. Des maisons de retraite, s'il le faut, mais jamais la solitude, la ségrégation, l'enfermement dans un face à face mortifère avec le temps qui passe. Dans une démarche humaine et citoyenne, le monde solidaire ne s'arrêtera pas à la porte des EHPAD.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par **DELGE**

Gestion du COVID au doigt mouillé mais menaçant :
La France parmi les pays les plus infectés du monde



EHPAD privés : 1 soignants pour 33 personnes, hygiène et alimentation au rabais...



suivez-nous sur



Scan Moi